



La mort annoncée des **publications** **scientifiques** ?

MARDI 25 NOVEMBRE 2025
PARIS

PROGRAMME

Ouverture de la journée

09:30 - 09:50 Alain Schuhl (CNRS)
Directeur général délégué à la science

Session 1 Le système des publications scientifiques à bout de souffle

09:50 - 10:10 **La fin annoncée des relecteurs et relectrices ?**
Vincent Larivière (Université de Montréal)
Professeur titulaire à l'école de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Titulaire de la Chaire UNESCO sur la science ouverte

10:10 - 10:30 **La publication scientifique : fin d'une culture pour une industrie culturelle ?**
Chérifa Boukacem-Zeghmouri (Université Claude Bernard Lyon 1)
Professeure en sciences de l'information et de la communication

10:30 - 10:50 **La fin annoncée des lecteurs et des lectrices ?**
Didier Torny (CNRS)
Délégué scientifique économie des publications à la Direction des données
ouvertes de la recherche (DDOR)

10:50 - 11:20 PAUSE

Science ouverte au CNRS

11:20 - 11:30 Antoine Petit (CNRS)
Président-directeur général

Session 2 Faut-il encore écrire en anglais pour se comprendre ?

11:30 - 11:50 **Multilinguisme et IA au Canada - Promesses et limites de l'IA pour la découvrabilité des contenus scientifiques**
Marie-Jean Meurs (Université du Québec à Montréal)
Professeure au département d'informatique de la faculté des sciences
Cotitulaire de la Chaire de recherche du Québec sur la découvrabilité des
contenus scientifiques français

11:50 - 12:10 **Multilinguisme et IA en Europe : quel rôle pour les outils numériques ?**
Susanna Fiorini (OPERAS)
Coordinatrice scientifique

12:10 - 12:30	État de l'art de la traduction automatique des langues François Yvon (CNRS) Chercheur à l'Institut des systèmes intelligents et de robotique (ISIR)
---------------	--

12:30 - 14:15	BUFFET DÉJEUNER
---------------	-----------------

Session 3 Réflexion sur l'avenir des publications scientifiques

Table ronde sur l'avenir des publications scientifiques

Animation : Mathieu Rouault (journaliste scientifique)

14:15 - 15:45	- Lionel Maurel (CNRS) Co-responsable édition scientifique et développement de l'accès ouvert Direction des données ouverte de la recherche (DDOR) - Olivier Dumon (Elsevier) Chargé de l'innovation produit et technologique - Emmanuelle Jannès-Ober (Alef) Directrice adjointe de la Direction pour la science ouverte (DipSO) à INRAE Membre du directoire de l'Alliance des éditeurs scientifiques publics français - Denis Bourguet (PCI) Directeur de recherche INRAE Co-fondateur et co-directeur de <i>Peer Community In</i>
---------------	--

15:45 - 16:15	PAUSE
---------------	-------

Carte blanche

16:15 - 16:45	Lire une revue, écouter un disque Yves Citton (Université Paris 8 et Institut universitaire de France) Professeur de littérature et média
---------------	--

Clôture de la journée

16:45 - 17:15	Sylvie Rousset (CNRS) Directrice de la Direction des données ouvertes de la recherche (DDOR)
---------------	---

SESSION 1 | LE SYSTÈME DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES À BOUT DE SOUFFLE

09h50 - 10h10 | La fin annoncée des relecteurs et relectrices ?

@Amelie Philibert

Vincent Larivière

Professeur titulaire à l'école de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal

Titulaire de la Chaire UNESCO sur la science ouverte

Vincent Larivière est professeur de sciences de l'information à l'Université de Montréal, où il est également titulaire de la Chaire UNESCO sur la science ouverte et vice-recteur associé (vice-rectorat principal) et co-titulaire de la Chaire de recherche du Québec sur la découvrabilité des contenus scientifiques en français. Il agit également à titre de directeur scientifique de la plateforme de diffusion de revues savantes Érudit, et est membre régulier du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST).

10h10 - 10h30 | La publication scientifique : fin d'une culture pour une industrie culturelle ?

La présentation propose d'aborder les transformations de la publication scientifique à partir d'une entrée culturelle rarement traitée, légitime au vu du statut de cette sous-filière du livre. Il ne s'agit pas d'ignorer les autres entrées d'analyse (ex. coûts, métriques, plateformes...), mais plutôt de donner à voir leurs effets sur de nouvelles formes d'industrialisation qui introduisent de nouvelles valeurs et normes et qui entrent en compte dans la redéfinition du statut de la publication scientifique. Si le modèle de la revue demeure encore, la culture éditoriale et historique de la revue bascule vers une culture du flot qui réoriente les objectifs de la publication scientifique contemporaine. La rhétorique de la « transformation » amorcée depuis plusieurs décennies par les acteurs du marché de l'édition scientifique trouve dès lors un contexte d'oblitération.

**Chérifa Boukacem-Zeghmouri**

Professeure en sciences de l'information et de la communication à l'Université Claude Bernard Lyon 1

Chérifa Boukacem-Zeghmouri est professeure des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Claude Bernard et chercheuse au laboratoire ELICO. S'appuyant au cadre théorique des industries culturelles et créatives, ses travaux analysent les mutations de la communication scientifique entre pairs, vers des modèles ouverts et collaboratifs. Les nouvelles formes de production, de circulation, d'évaluation et de légitimation de la recherche scientifique constituent ses principales thématiques de recherche. Elle a, dans ce champ, employé des approches qualitatives et bibliométriques et porte des projets de recherche de financement ANR et européen. Chérifa Boukacem-Zeghmouri est chargée de mission Scientométrie pour son établissement et responsable du Master Information et Médiation Scientifique et Technique (IMST).

10h30 - 10h50 | La fin annoncée des lecteurs et des lectrices ?

Si l'on suit Umberto Eco, les textes n'existent comme tels que s'ils ont des lectrices et des lecteurs. Pendant longtemps, les textes scientifiques ont cherché à attirer des lecteurs par divers systèmes de découverte (diffusion des sommaires, des résumés). Peu à peu, de nouveaux lecteurs, incluant une dimension mécanique, puis automatique, ont été pris en compte (collecte des références, approches en fouille de textes).

Cependant, depuis une décennie, et encore davantage depuis la démocratisation de l'IA générative, de très nombreux textes publiés exhibent de telles erreurs (présence de prompts, tournures torturées, tableaux ou graphiques absurdes) qu'ils manifestent l'absence de (re)lecteurs humains. D'autres indices permettent de constater une diversité de lectures : d'un côté, des pures machines de comptage (nombre de textes, nombre de citations), de l'autre, des vérificateurs équipés de diverses machines qui visent à « nettoyer » la littérature scientifique.

Cette nouvelle configuration transforme radicalement le contrat de lecture des textes publiés, sapant leur autorité à dire les faits tout en démocratisant la mise en discussion des connaissances qu'ils revendiquent établir.



Didier Torny

Délégué scientifique économie des publications à la Direction des données ouvertes de la recherche (DDOR) du CNRS

Didier Torny est chercheur au sein du Centre de Sociologie de l'Innovation (I3, UMR 9217). Il y développe une économie politique de la publication académique, y compris une sociologie des métriques, l'évaluation par les pairs, l'analyse des différents modèles et pratiques de financement des publications (abonnements, accords transformants, modèles Diamant, APC/BPC). Didier Torny est également délégué scientifique à la Direction des données ouvertes de la recherche du CNRS et membre du Comité pour la Science Ouverte. Au niveau international, il est membre de l'*Advisory Board* d'Open Citations pour le MESR et du Conseil de surveillance du DOAB pour le CNRS. Enfin, il est le directeur scientifique de la plateforme Matilda, qui vise à mettre fin à la dépendance du monde académique vis-à-vis des outils bibliographiques commerciaux.

SESSION 2 | FAUT-IL ENCORE ÉCRIRE EN ANGLAIS POUR SE COMPRENDRE ?

11h30 - 11h50 | Multilinguisme et IA au Canada - Promesses et limites de l'IA pour la découvrabilité des contenus scientifiques

Dans le contexte de la diversité linguistique et du déséquilibre français/anglais présents au Québec et au Canada, la présentation examinera les promesses et les limites de l'IA au service de la découvrabilité des contenus scientifiques. Leurs plateformes de diffusion offrent différentes fonctionnalités basées sur l'IA, depuis les approches classiques de recherche d'information jusqu'à celles s'appuyant sur la génération de contenus. Le potentiel important des outils d'IA générative ne peut cependant pas occulter leurs limites et les risques que représentent leur usage, à plusieurs niveaux. La disponibilité de ces outils semble faire évoluer les pratiques de recherche documentaire des communautés universitaires académiques et scientifiques dans des directions parfois contradictoires. Observer ces changements, souvent très rapides, permet de formuler quelques recommandations technologiques et de gouvernance pour soutenir la découvrabilité et la science ouverte.

**Marie-Jean Meurs**

Professeure au département d'informatique de la faculté des sciences de l'Université du Québec à Montréal

Cotitulaire de la Chaire de recherche du Québec sur la découvrabilité des contenus scientifiques français

Marie-Jean Meurs est professeure titulaire en informatique (IA) à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et co-titulaire de la Chaire de recherche du Québec sur la découvrabilité des contenus scientifiques en français. Ses travaux portent sur l'apprentissage automatique pour le traitement automatique du langage naturel et pour l'aide à la décision. Directrice scientifique de Calcul Québec (2020–2024) où elle continue de s'impliquer en tant que directrice sortante (2024-), elle est également Vice-présidente du Conseil des chercheurs de l'Alliance de recherche numérique du Canada. Marie-Jean Meurs est membre du Centre Universitaire de Recherche en Science et Technologie (CIRST), le principal regroupement canadien de recherche interdisciplinaire. Ses projets de recherche appliquée sont multidisciplinaires, notamment en santé mentale, en environnement et en droit. Ses travaux privilégient l'indépendance de son équipe, les approches respectueuses des personnes et des ressources environnementales, et les principes de science ouverte.

11h50 - 12h10 | Multilinguisme et IA en Europe : quel rôle pour les outils numériques ?

Cette intervention analyse les possibilités offertes par les outils numériques dans la production de contenus scientifiques multilingues. Sur la base des données issues du projet Traductions et science ouverte et d'autres initiatives promues par l'infrastructure de recherche européenne OPERAS, seront notamment présentées des évaluations portant sur la traduction automatique, ainsi que des pratiques et des réflexions menées autour de la traduction collaborative dans la communication savante. La présentation suggère en dernier lieu de nouvelles perspectives et solutions numériques pouvant favoriser la production et la circulation du savoir scientifique dans toutes les langues.



Susanna Fiorini

Coordinatrice scientifique chez OPERAS

Susanna Fiorini est traductrice et spécialiste de la communication multilingue, notamment dans les milieux académique et culturel. Depuis 2020, elle assure la coordination scientifique d'un projet financé par le Fonds national pour la science ouverte (FNSO) — Traductions et science ouverte — qui s'intéresse au rôle de la traduction et des technologies associées dans la communication savante. Elle est également impliquée dans d'autres initiatives transversales et transnationales visant à promouvoir le multilinguisme dans les sciences.

12h10 - 12h30 | État de l'art de la traduction automatique des langues

Le développement rapide des capacités de traduction et de synthèse des grands modèles de langue multilingues ouvre des perspectives nouvelles pour abolir les barrières linguistiques à la diffusion et à la réception de textes académiques.

Sera-t-il possible demain d'écrire, de lire et d'expertiser des articles scientifiques dans la langue de notre choix, plutôt que devoir avoir recours à une langue commune (l'anglais), qui induit des coûts pour les non-anglophones ? Quelles sont les perspectives également pour l'enseignement ou la diffusion vers le plus grand public ?

En nous appuyant sur l'expérience acquise dans le projet ANR MaTOS (Machines à Traduire pour Ouvrir la Science), nous discuterons de l'état courant des systèmes de traduction automatique en domaine technique et scientifique, de leurs évolutions prévisibles, ainsi que des limites et des risques associés à leur utilisation.



François Yvon

Chercheur CNRS à l'Institut des systèmes intelligents et de robotique (ISIR)

François Yvon est actuellement directeur de recherche CNRS et exerce ses fonctions dans l'équipe MLIA de l'institut des systèmes intelligents et de robotique (ISIR, CNRS/Sorbonne Université). Titulaire d'un doctorat en Informatique de l'ENST (1996), il y est recruté comme maître de conférences au sein du département informatique et réseaux, puis est nommé professeur d'informatique à l'Université Paris-Sud en 2007. Il rejoint à cette occasion le LIMSI-CNRS à Orsay et développe les activités de traduction automatique au sein de l'équipe « Traitement du langage parlé ».

Il intègre le CNRS pendant son mandat de Directeur du LIMSI (2013-2019). Il est affecté à l'ISIR depuis juillet 2023. Ses activités de recherche couvrent un large spectre de thématiques en traitement automatique des langues, depuis la morphologie computationnelle jusqu'à la fouille de textes et les méthodes d'apprentissage structuré.

Dorénavant, il met l'accent sur les traitements multilingues : traduction automatique et alignements, apprentissage par transfert interlingue, étude des grands modèles de langue massivement multilingues.

SESSION 3 | RÉFLEXION SUR L'AVENIR DES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

14h15 - 15h45 | Table ronde sur l'avenir des publications scientifiques

Surpublication, éditeurs prédateurs, usines à articles, dysfonctionnements dans les procédures de revue par les pairs...

Depuis plusieurs années, le système d'édition scientifique est en proie à une série de crises qui sapent la confiance que la communauté scientifique lui porte et qui conduit même celle-ci à questionner sa valeur ajoutée. Au point que des alternatives aux modes d'édition scientifiques classiques se développent ici et là. Comment les éditeurs, publics comme privés, analysent-ils les causes de ces dérèglements ? Quelles solutions mettent-ils en place pour y remédier ? Et, au-delà, quels nouveaux paradigmes faut-il collectivement imaginer pour dépasser cette crise et continuer à garantir un système pérenne de partage et de discussion des savoirs ?

**Mathieu Rouault**

Journaliste scientifique

Mathieu Rouault est journaliste spécialisé dans la vie scientifique. Depuis 2020, il anime Grand Labo, une émission diffusée sur YouTube qui aborde les grandes questions qui traversent les communautés scientifiques aujourd'hui (science ouverte, éthique scientifique, lien science/société, financements de la recherche, etc.).

**Denis Bourguet**

Directeur de recherche à INRAE

Co-fondateur et co-directeur de *Peer Community In* (PCI)

Denis Bourguet est directeur de recherche à INRAE et co-directeur avec Thomas Guillemaud de *Peer Community In* (PCI), une organisation scientifique à but non lucratif qui propose un système de publication alternatif basé sur l'évaluation par les pairs et les recommandations de prépublications. PCI vise à créer des communautés spécifiques de scientifiques chargés d'examiner et de recommander, gratuitement, des prépublications disponibles dans des archives ouvertes. Chaque PCI est un groupe de plusieurs centaines d'éditeurs et d'éditrices qui recommandent ces prépublications sur la base d'évaluations transparentes par les pairs afin d'en faire des articles complets, fiables et citables, sans qu'il soit nécessaire de les publier dans des revues « traditionnelles » (bien que les auteurs puissent les soumettre pour publication dans un journal ou les publier directement dans le journal diamant et généraliste : *Peer Community Journal*).



Olivier Dumon

Chargé de l'innovation produit et technologique chez Elsevier

Olivier Dumon est en charge de l'innovation produit et technologique chez Elsevier. Le travail d'Olivier soutient les chercheurs, les professionnels de la santé et les institutions du monde entier, en améliorant l'expérience utilisateur et en générant des résultats significatifs. Il apporte 20 ans d'expérience dans le domaine technologique, notamment dans les logiciels d'entreprise, le commerce électronique et la collaboration en ligne. Il est un fervent défenseur du développement de produits axés sur les données, donnant la priorité aux stratégies fondées sur des données probantes afin d'optimiser et d'élargir en permanence l'offre mondiale de produits.



Emmanuelle Jannès-Ober

Directrice adjointe de la Direction pour la science ouverte (DipSO) à INRAE
Membre du directoire de l'Alliance des éditeurs scientifiques publics français (Alef)

Emmanuelle Jannès-Ober est directrice adjointe de la DipSO (Direction pour la science ouverte) à INRAE où elle met en œuvre et coordonne, avec la directrice Odile Hologne, la politique science ouverte de l'institut.

Docteur en Géographie, elle travaille depuis de nombreuses années dans la recherche (Institut Pasteur, Cemagref-Irstea, INRAE) où elle a eu notamment en charge l'appui à la stratégie (intelligence stratégique, prospective, dispositifs de veille, métriques), le développement de la science ouverte (Open Access, Open Data, etc.) et l'évolution des missions et métiers de l'information scientifique et technique ; elle était en outre membre du groupe des signataires de la Charte d'ouverture à la société pour Irstea. Par ailleurs, elle a également travaillé dans le secteur du développement (ONG, coopération bilatérale - Ibiscus - et multilatérale Unesco, Onudi, etc.) y compris comme consultante (management, ingénieries de l'information et de la formation, transfert) en Afrique et Amérique latine.



Lionel Maurel

Co-responsable édition scientifique et développement de l'accès ouvert
Direction des données ouverte de la recherche (DDOR) du CNRS

Lionel Maurel est juriste de formation et aujourd'hui ingénieur de recherche à la Direction des données ouvertes de la recherche. Il est spécialiste des questions juridiques liées au numérique (propriété intellectuelle, réutilisation des données publiques, protection des données personnelles, etc.).

CARTE BLANCHE

16h15 - 16h45 | Lire une revue, écouter un disque

Dans un contexte politique et culturel où c'est "la science" elle-même qui est appelée à se redéfinir, la réflexion sur l'avenir des revues et des publications scientifiques mérite de se situer au sein du cadre très large d'une transformation anthropologique de grande ampleur. Cette présentation proposera d'éclairer l'évolution des revues à la lumière de l'évolution des moyens et des pratiques d'écoute musicales, depuis l'âge du vinyle 33 tours jusqu'à notre régime de consommation désormais dominé par les plateformes et le streaming. La thèse sous-jacente est que les revues, spécialisées comme généralistes, gagneraient à se concevoir comme des infrastructures mentales multi-perspectivistes.



@Benedicte Roscot

Yves Citton

Professeur de littérature et média

Université Paris 8 et Institut universitaire de France

Yves Citton est professeur de littérature et media à l'université Paris 8 et membre de l'Institut universitaire de France. Il a été jusqu'en 2021 directeur exécutif de l'EUR ArTeC (Arts, Technologies, numérique, médiations humaines et Création). Il co-dirige la revue *Multitudes*, il vient de co-diriger avec Enrico Campo le volume collectif *Politics of Curiosity. Alternatives to the Attention Economy* (Routledge, 2024) et a publié récemment *La Machine à Faire Gagner les Droites* (AOC éditions, 2025). Ses articles sont en accès libre sur www.yvescitton.net.

CLÔTURE DE LA JOURNÉE

16h45 - 17h15 | Conclusion et discussion avec la salle

@Cyril Frénilon

Sylvie Rousset

Directrice de la Direction des données ouvertes de la recherche (DDOR) du CNRS

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Paris, Sylvie Rousset rentre au CNRS en 1989 en tant que chargée de recherches dans le groupe de Physique des solides. Elle a créé puis dirigé, de 1997 à 2007, sa propre équipe de recherche au sein du laboratoire Matériaux et phénomènes quantiques (CNRS/Université Paris Diderot). Directrice du laboratoire Matériaux et phénomènes quantiques de 2007 à 2010, puis du Domaine d'intérêt majeur (DIM) « Nanosciences » de la région Ile-de-France de 2010 à 2014 et du DIM Nano-K « des atomes froids aux nanosciences », Sylvie Rousset a par ailleurs été membre du Comité national du CNRS (section 3), du Conseil national des universités (28ème section) et du conseil de l'AERES/HCERES de 2011 à 2014. En 2014, elle est nommée vice-présidente recherche de l'université Paris Diderot puis en novembre 2018, directrice de la Direction des données ouvertes de la recherche (DDOR) au CNRS.

Publication : Direction des données ouvertes de la recherche (DDOR) du CNRS (www.science-ouverte.cnrs.fr)

Illustration de couverture : Vue d'une montagne à travers une grotte - Photo de [Patrick von der Wehd](#) sur [Unsplash](#)

Impression : CNRS/IFSeM/Secteur de l'imprimé

Novembre 2025



CNRS

3, rue Michel-Ange
75794 Paris Cedex 16
+ 33 1 44 96 40 00
www.cnrs.fr